

Hauts-de-Seine : le coup de gueule d'un médecin a jeté un froid à l'hôpital de Clichy

À l'hôpital Beaujon de Clichy, un chef de service alerte sur les conditions de prise en charge d'une patiente : ruban adhésif fixé aux fenêtres, température très fraîche, pas de couvertures...



L'hôpital Beaujon, à Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine), doit fermer à l'horizon 2025. - LP/ PHILIPPE LAVIEILLE

Quand le mercure chute à l'hôpital Beaujon, à Clichy (Hauts-de-Seine), les patients grelottent et, lorsqu'ils claquent des dents, on sort du ruban adhésif pour calfeutrer les fenêtres... C'est ce que vient de dénoncer, dans un mail fracassant à sa hiérarchie, un chef de service, excédé par ces "conditions tout simplement indignes d'hospitalisation".

Il est 10 h 47, jeudi, quand le professeur P.L., qui dirige le service de pancréato-gastroentérologie – en charge des personnes gravement malades ou en fin de vie –, prend la plume et écrit :

"Madame la directrice, nous sommes aujourd'hui le 28/02/18. Chambre 4 d'un service dit de pointe hébergeant des malades graves, en l'occurrence en fin de vie, il fait 17 °C. La malade a froid dans son lit, une parka, un pull en laine, une étole autour du cou. Pas très facile de vomir avec cet attirail. Grande lectrice, elle n'arrive pas à lire son dernier livre, ayant trop froid aux mains. On lui a promis de scotcher les fenêtres, un traitement très moderne et esthétique pour assurer l'étanchéité. Ce n'est pas fait. On lui a promis un chauffage d'appoint. Il n'y en a pas. On lui a promis... une couverture. Il n'y en a pas non plus."

Si ce médecin a décidé de taper du poing sur la table, c'est qu'il ne cesse d'alerter sa direction sur la vétusté des chambres où sont hospitalisés ses patients, dont certains sont en chimiothérapie. Car la dame de la chambre 4 est loin d'être la seule à devoir s'emmitoufler. C'est le service entier qui est exposé aux courants d'air glacials et, selon le praticien,

"d'autres services du bâtiment, notamment la chirurgie digestive, sont dans le même état". Quant à cet été, "nous avons enregistré 41°C dans une chambre. A cette époque, il n'y avait pas de ventilateurs disponibles..."

Le lanceur d'alerte a reçu de nombreux soutiens

A l'AP-HP, ce courriel, rendu public, a jeté un sérieux froid tout en suscitant de nombreux messages de soutien au lanceur d'alerte :

"Beaujon est loin d'être un cas isolé. Quand on voit l'état déplorable de certains services à Avicenne, Garches, Cochin, on a honte, on a envie de hurler", remarque Bernard Granger, psychiatre à l'hôpital Tarnier à Paris (VI^e) et défenseur de l'hôpital public.

Lire aussi > **Un plan choc pour relancer les hôpitaux de Creil et Senlis**

Beaujon et Bichat sont promis à la fermeture. A l'horizon 2025, c'est un tout nouvel établissement, **l'hôpital Nord**, qui les remplacera. En attendant, à l'AP-HP, on reconnaît une situation inextricable :

"L'hôpital Beaujon, ouvert en 1935, connaît des difficultés techniques récurrentes, en particulier pour le chauffage l'hiver et la climatisation l'été."

Mercredi, **alors qu'il gelait à pierre fendre** et que l'aile nord était battue par les vents froids,

"les pièces sont restées difficiles à chauffer, bien que le chauffage ait été au maximum", poursuit-on à l'AP-HP, tout en soulignant que "ces enjeux énergétiques font partie des raisons qui rendent impossible toute réhabilitation des bâtiments existants".

En attendant, les malades du service de gastro-entérologie souffrant du froid ont été secourus "dans les minutes qui ont suivi l'appel du chef de service" précise-t-on.

Après son coup de gueule, le docteur a eu la divine surprise d'apprendre que son service serait "entièrement rénové" à partir du printemps prochain. Quant à la patiente de la chambre 4, "hier matin, elle allait bien", s'empresse-t-on de préciser à l'AP-HP.